

Les enfants abandonnés à la découverte des colonies au début du XXe siècle

Fernand RANSON fait son service militaire en Algérie (Sétif et Batna)

Fernand Ranson est né à Paris (5^e) le 23 octobre 1885, de père non dénommé et de Jenny (originaire du Pas-de-Calais), sans ressources et sans travail depuis deux mois. L'Assistance publique soutient sa demande de la plus grande discrétion pour cacher sa faute à ses parents qui vivent toujours dans le Pas-de-Calais.

Abandonné, Fernand Ranson est envoyé dans l'agence d'Autun le 27 octobre 1885. Il restera placé chez les époux Basthe à Athez (commune d'Anost, canton de Lucenay) de son arrivée dans l'agence à son départ pour l'école d'horticulture Le Nôtre de Villepreux en 1900. Il y retournera en vacances et les époux Basthe disent le considérer comme leur propre fils. Il a vraiment des relations de « frère de lait » avec les enfants Barthe.

Il obtient son certificat d'études primaires. On le décrit de caractère doux, avec une très bonne conduite et une bonne moralité.

En mars 1900 il est envoyé à l'école d'horticulture de Villepreux, une proposition pour l'école d'Alembert est faite en parallèle.

A sa sortie de l'école, il est placé à Laon (Aisne) à l'établissement Louis, mais il en part en octobre (1903). Il passe à un moment au Creusot (donc pas loin d'Autun). On le retrouve chez M. Le Perdrier, château des Casseaux à Palaiseau, puis, en 1904, jardinier à l'agence des convalescents de l'hospice de Brevannes.

En décembre 1905, il est placé à Aulnay-sous-Bois, mais en âge de partir à l'armée.

Le Bulletin 1907 des anciens élèves de l'école de Villepreux nous apprend qu'il fait son service dans le 3^e zouave, 3^e bataillon, 12^e compagnie, à Sétif (Algérie).

Dans une lettre de Sétif envoyée le 9 décembre 1907 à l'ancien directeur de l'école, il écrit :
« Monsieur Guillaume, vous me parlez du temps où vous étiez en Algérie, que vous avez vu de la neige à Sétif et que la diligence n'était pas belle, mais maintenant c'est toujours la même chose, car il y a huit jours il est tombé de la neige d'une épaisseur d'environ 20centimètres.

Monsieur Guillaume, pour moi le métier va à peu près, mais je préférerais être à travailler dans les jardins, comme avant de partir. »

Le Bulletin 1908 nous permet de savoir qu'il est alors basé à Batna, dans les Aurès.

A l'été 1909, jardinier à l'hôpital Cochin, il sollicite une dot pour son mariage qui aura lieu le 10/08/1909 avec Marie Alexandrine Collet aux Essarts-le-Roi. L'administration lui accorde 300€ au vu de sa bonne conduite dans ses placements successifs.

Les Bulletins 1910, 1912, 1913 le situent toujours à l'hôpital Cochin.

Les Bulletin 1914-1922 et 1923-1924 nous apprennent qu'il travaille alors à l'hôpital Broussais.



Lévil
le 9
Décembre 1901

Monsieur
Guillaume.

Je viens vous remercier
de votre bonne lettre que